Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 115 (2001)

Heft: 1

Artikel: Assemblé générale de la SSH à Bellinzone, les 17 et 18 juin 2000

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-745607

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

moments comme dans les heures difficiles. Ils ont œuvré pour le bien de la SSH avec un total désintéressement et – bien entendu – bénévolement. Une grande amitié s'est développée au cours des ans. Je suis persuadé qu'elle survivra. C'a été un heureux temps. Vous aussi, chers membres, je vous remercie sincèrement pour la confiance accordée au comité et à ma personne durant toutes ces années. C'est avec joie que je me tiendrai à l'avenir à disposition de la SSH.

Notre secrétaire, Hans-Ulrich Kappeler, a exprimé le vœu de résigner sa charge après douze années. Cher Hans-Ueli, je te remercie sincèrement, ainsi que ta chère épouse Margot, de votre travail déintéressé pour le bien de la SSH. L'organisation de nos assemblées générales était entre vos mains. Je n'avais aucun souci à me faire. Tout fonctionnait à merveille.

Perspectives d'avenir

Je suis dans l'heureuse situation de vous proposer, pour ma succession, notre vice-présidente, M^me^ D^r^ Sabine Sille Maienfisch, historienne de l'art et restauratrice avisée d'ouvrages en textile. Elle s'est rendue particulièrement utile à la SSH avec l'élaboration du 5^e^ volume de l'Index et Table générale des matières et des auteurs des *AHS* pour 1977–1996. Mme Sille Maienfisch a été élue au comité par la 103^e^ assemblée générale, le 4 juin 1994. Elle est membre de la Société depuis 1992. M. le D^r^ med. Emil Dreyer, jusqu'ici assesseur, s'est déclaré prêt à reprendre le secrétariat. Les autres membres du comité mettent leur mandat à disposition, selon la formule consacrée, ce qui revient à dire qu'ils sont disposés à poursuivre leur activité au sein du comité dans leurs focntions actuelles. La continuité est ainsi assurée. MM. Markus Hefti, enseignant, à Oberhof (AG), et Yves Jolidon, historien de l'art, à Fribourg, ont donné leur accord pour entrer au comité. Je souhaite de tout mon cœur un grand succès dans l'avenir pour la Société Suisse d'Héraldique sous la houlette de M^me^ D^r^ Sabine Sille Maienfisch.

Gregor Th. Brunner

Assemblée générale de la SSH à Bellinzone, les 17 et 18 juin 2000

Relatée dans le procès verbal, l'assemblée proprement dite a été suivie de divers «informels» :

– Sur invitation du Président, M. Galliker présente la nouvelle publication (Heft 5) de sa série, vendue à prix de faveur aux membres de la SSH ce jour même. Il est applaudi.

– M. Orsini de Marzi, n'ayant pas reçu la convocation à l'AG, s'est adressé à M. Maspoli. L'enveloppe qui lui était destinée est revenue au trésorier avec la mention : décédé. Le président souhaite à M. Orsini, ici présent, de devenir centenaire ! ...

– M. Strub demande quelle est la postition de la SSH vis-à-vis de l'Expo 2002. Le président lui répond que nous ne sommes pas impliqués, l'orientation de cette manifestation n'ayant rien en commun avec la précédente du genre. Le comité se penchera néanmoins sur la question de M. Walter Strub qui a eu quatre-vingt-cinq ans en janvier dernier : félicitations !

La parole est donnée ensuite à Carlo Maspoli, pour quelques explications relatives à l'héraldique de la salle où nous venons de siéger, ainsi qu'à celle d'une autre salle de l'Hôtel de Ville *(Municipio)* et de l'église collégiale (bénitier publié dans AHS 2000–I).

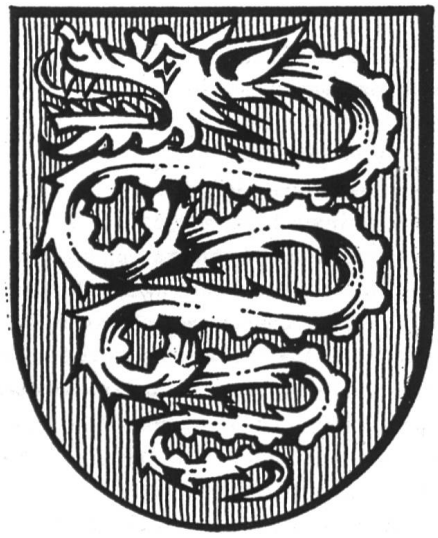
Introduction à l'histoire de la ville, qui a choisi il y a cinq cents ans exactement la «protection» des Confédérés, pour éviter de passer du duché de Milan à la tutelle française. Le temps des bailliages commence alors, qui dure jusqu'à 1798. Evocation des châteaux, de l'héraldique bellinzonaise. Les armes de la ville rappellent le temps des Visconti.

L'Hôtel de Ville, achevé en 1926, est implanté sur un site archéologique (sépultures). Il présente un caractère lombard affirmé. La salle où nous nous trouvons présente une frise héraldique des districts tessinois. L'autre salle que nous verrons, la *Sala Patriziale*, montre les armoiries de familles bourgeoises de l'endroit.

Alfred Lienhard Riva, venu d'Argovie, supervisa le programme de l'Hôtel de Ville de Bellinzone. On lui doit *l'Armoriale ticinese* et de nombreux travaux dans le domaine héraldique.

La collégiale des Saints-Pierre-et-Etienne a été construite en 1542. Sa façade est datée de 1654. Rappel du bénitier, ancienne fontaine Renaissance, qui a «voyagé» au début du XVI^e^ siècle, sous les Trivulzio.

Pour raisons de temps, il a fallu renoncer à inclure dans notre programme les deux châteaux de Montebello et de Sasso Corbaro.



BELLINZONA

Illustration de la Carte de menu,
dessinée par Fritz Brunner

Après la présentation, en français et en italien, M. le Dr Günter Mattern donne un résumé allemand de l'exposé.

Suit la visite à la collégiale, où pratiquement rien d'autre que la fameuse fontaine transformée en bénitier ne présente le moindre témoignage héraldique, si l'on ne prête attention au tableau de la chapelle de Saint-Charles-Borromée, aux armes des Chichieri (?). l L'agrafe d'une belle porte rococo, en face de la collégiale, montre le même blason.

Retour à la *Sala Patriziale*, pour visite et apéritif. L'accueil de Monsieur le Syndic *(Sindaco)* de Bellinzone est aussi chaleureux que la généreuse température du jour et l'apéritif richement accompagné de charcuteries tessinoises typiques et délicieuses.

La *Sala Patriziale* est ornée, dans une double frise, sous le plafond, des armoiries de plus de soixante familles bourgeoises. Les patronymes alémaniques qui y côtoient les noms de familles de la région témoignent de l'ancienneté de l'implantation des Confédérés septentrionaux à Bellinzone.

Pour le reste, il faut bien reconnaître que le chef-lieu du Tessin ne constitue pas – ou plus, après les ravages infligés à son patrimoine historique, architectural et artistique – une source inépuisable d'admiration et de recherches pour les passionnés d'héraldique.

Membres et invités, exceptionnellement sans hôte d'honneur, se sont ensuite retrouvés pour le banquet au restaurant du Castel Grande. Les qualités architecturales de la conception ne suffisent pas, toutefois, à enlever de son impitoyable dureté et de sa «froideur» à un espace où le règne des surfaces en béton nu n'est tempéré que par les baies, sortes de modernes archères verticales et étroites, en béton elles aussi.

Par ses interventions entre chaque service, le Président a veillé, lui, à ce que la chaleur humaine soit bien présente au cours de cette soirée, en harmonie avec celle de l'air ambiant ! ... Ont ainsi été salués tous ceux qui, pour leur première participation au banquet de l'assemblée générale, étaient conviés à trinquer dans le casque-hanap de la SSH. Le contraste entre ton festif voulu par le président pour le plus grand plaisir des membres présents a été d'autant plus saisissant avec l'austérité très masculine du service, qui ne comptait pas de personnel féminin.

Même pour ceux qui ont encore pris le temps d'une dernière bière, entre minuit et une heure du matin, dans un établissement ouvert tardivement, la nuit a été suffisamment longue pour se reposer, puisque le rendez-vous du dimanche matin était fixé à 11 h 30 au Castel Grande, avec la visite du Musée aménagé dans le château.

La bonne surprise, après la projection d'un film évoquant le destin de Bellinzone de façon richement illustrée, mais très maigre en renseignements d'ordre historique, et très avare aussi sur l'histoire même du château, la bonne surprise est donc venue de l'exposition, dans trois salles du musée, des motifs peints sur des tablettes de boîs, et qui couvraient les solives d'une maison du XVe siècle démolie en 1969/70.

Outre des évocations pittoresques diverses, les motifs héraldiques – certains «apocryphes» – le disputent à une emblématique des plus intéressantes, d'ailleurs bien représentative de la société lombarde, sous influence milanaise, qui caractérise Bellinzone avant sa fameuse «dédition» de 1500 aux Confédérés. La famille maîtresse des lieux, les Ghiringhelli, alliés en l'occurrence aux Muggiasca, sont un leitmotiv discret, parmi le rappel des héros, des «Preux» dotés de leurs armes devenues en quelque sorte traditionnelles, sans oublier un certain nombre d'autres figures historiques ou mythologiques.

La salle des monnaies, autre domaine proche de l'héraldique, proposait aux plus patients une soigneuse revue de l'histoire numismatique de Bellinzone, présentée avec une rigueur non dépourvue de qualités attractives engageant à s'y arrêter.

Le repas de dimanche midi, dans le «réfectoire de caserne», à peine plus lumineux que la veille au soir, qu'évoque la salle des banquets du restaurant du Castel Grande, a conclu, en «comité» plus restreint que la veille, ces deux heureuses journées passées en terre alémano-latine (ou latino-alémanique, c'est selon...).

Gaëtan Cassina